L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 16 JUIN.

FEUILLETON

LE CRIME DU CAPITAINE.

ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

PREMIERE PARTIE.

XIV

Le domestique, ébloui par la générosité de Daniel, se retira en formulant des remerciements sans nombre, et le jeune homme rejoignit Jabin.

—Je ne savais pas que les choses fussent aussi avancées, objecta Jabin.

—Tu n'avais pas?

—Qui m'l'eût appris?

—Je croyais l'avoir dit....

—Rien, sinon que vous étiez amoureux et aimé. Mais je ne croyais pas que votre mariage dût avoir lieu aussitôt.

En prononçant ces mots, Jabin devint si triste, si pâle, que Daniel, confus et ému, lui dit:

—Cela te fâche-t-il?

—Votre bonheur, me fâcher! Vous ne le croyez pas, Daniel. Non, je suis heureux, très heureux, au contraire.

—Montre ta joie, alors, au lieu de pleurer, ajouta Daniel, car tu pleures!

—Il ne se trompait pas. Deux larmes roulaient lentement sur les joues brunes du sergent Jabin. Il y eut un court silence.

—Écoutez-moi, mon enfant, fit alors le sergent. Je serais désespéré si vous alliez vous méprendre sur la cause de mes larmes. Je vous aime trop pour désirer autre chose qu'un très grand contentement, en songeant que, par un brillant mariage, vous allez du même coup vous vouer à la fortune que vous aimez et qui vous aime, et acquérir une fortune conforme au nom que vous portez et au rang auquel vous êtiez destiné si votre père eût vécu.

—Mais, alors.....

—Attendez, reprit doucement Jabin. Je vous aime également de trop pour ne pas être affligé en songeant que ce mariage inespéré va brusquement me séparer de vous.

—Me séparer de toi! Que chantes-tu là?

—Sans doute! Que feriez-vous d'un vieux soldat, dont la rudesse tel que moi dans votre maison?

—Il allait continuer. Mais Daniel l'interrompit.

—A ton tour, écoute-moi, lui dit-il. Jamais, entends-tu bien, jamais tu ne nous quitteras. Mais, sans l'avoir vu, je connaît par tout ce que je lui ai dit de toi et j'aime pour toute la tendresse que tu m'as constamment prodiguée. Elle sait même demain et les approuve. Il est donc convenu que tu vivras toujours avec nous, à Paris quand nous serons à Paris, à la campagne quand nous serons à la campagne. Tu te reposeras quand il convient de te reposer; tu veilleras sur nos intérêts; sur nos propriétés s'il te plaît d'y veiller. Enfin, si nous avons des enfants, tu leur apprendras tout ce que tu m'as appris, l'équitation, l'escrime et le reste.

—Voilà ce qui me va! s'écria Jabin. Il me suffira d'être encore quelque chose près vous, pour que rien ne manque à ma félicité.

Et le sergent souriait à travers ses larmes. Daniel se jeta à son cou en disant:

—Que bonne fois pour toutes, sache que je t'aime autant qu'un fils peut aimer son père, et que tu seras toujours traité comme tel partout où je serai.

Sur quoi, cet promptement recouvré sa sérénité.

—Maintenant, ajouta Daniel, préparez-moi à m'accompagner au château de Brucourt.

—Vous accompagner, moi?

—Sans doute! Ne faut-il pas que tu fasses connaissance avec ta nouvelle famille, et ne faut-il pas qu'elle connaisse plus vite celui pour qui je vis?

—C'est que je vais faire une piètre figure au milieu de ce beau monde....

—Tu y tiendras, au contraire, merveilleusement ta place. D'ailleurs ce beau monde se compose, à l'heure qu'il est, du baron de Brucourt, de sa fille et de Mlle Lisbeth, une gouvernante qui possède la confiance de Renée et lui sert de chaperon.

—Allons, je vous obéirai, répondit Jabin.

Il se retira pour procéder à sa toilette. Daniel envoya le domestique à la porte d'où il devait ramener une voiture, l'état des chemins, pendant l'hiver, ne permettant pas d'aller à pied au château, alors qu'il s'agissait d'une visite de cérémonie.

Une heure après, Daniel de Maldrée et le sergent Jabin quittaient l'Ermitage pour se rendre chez le baron de Brucourt.

Il était une heure de l'après-midi.

M. de Brucourt, pâle et attristé, était assis dans le salon où nous avons vu, durant la nuit précédente, son imagination égarée, terrifiée par les reproches de sa conscience, créer des fantômes terribles, images saisissantes des remords qui l'obsédaient. Dans cet salon, somptueusement orné d'un luxe merveilleux et dont la physionomie générale ne semblait pouvoir éveiller que des idées joyeuses, il attendait par ordre de Daniel de Maldrée, avec autant d'impatience que de trouble.

Après les visions de la nuit, il comprenait qu'il n'avait qu'un moyen de recouvrer la paix du son âme, c'était de se rendre aux désirs de sa fille. Mais, en même temps, il ne pouvait se dire, sans trembler, qu'il allait se trouver en présence du fils dont l'honneur avait été sauvé par lui, qu'il violé la confiance, dérobé la fortune; autant de crimes qui l'avaient fatalement entraîné à en commettre de plus grands.

Maintenant, ne pouvant éviter cette confrontation si cruelle pour lui, il la désirait ardemment, comme on désire, à la veille d'un danger inévitable, le lieu où il doit se produire, afin de rapprocher du moment où, si l'on y échappe, on pourra se réjouir de l'avoir conjuré. Renée était auprès de lui, radieuse de jeunesse et de beauté, le sourire sur les lèvres, la joie dans les yeux. Elle portait vers son père des regards chargés de reconnaissance. Elle semblait lui dire:

—Je vous remercie d'avoir consenti à mon mariage. Je vous devrai le bonheur de ma vie.

Le vieillard, de son côté, tâchait de qu'elle ne voyait pas la sombre inquiétude répandue sur les traits de M. de Brucourt. Soudain, un domestique entra, annonça le comte de Maldrée, demande à voir M. le baron, dit-il.

—Qu'il entre! s'écria joyeusement Renée.

Elle se leva comme si elle eût voulu aller à sa rencontre. Son père l'arrêta:

—Un moment, fit-il.

Et se levant à son tour, il s'approcha de Renée, la prit par le bras et, l'entraînant doucement vers une porte opposée à celle par laquelle Daniel devait passer, il lui dit:

—Ma chère Renée, laisse-moi seul avec ce jeune homme. Il convient que je le voie en tête à tête.

—Pourquoi donc? demanda vivement Renée.

—Pour l'interroger, pour apprendre à le connaître, pour savoir si son amour est sincère ou s'il ne cache pas, derrière les ombres de l'amour, l'unique désir de posséder ta fortune.

—Vous lui faites injure, mon père!

—Non, ma chérie. Je ne doute pas de ses sentiments, mais ma conscience m'ordonne d'être prudent. Il n'y a rien là qui le puisse blesser. Sois sans crainte. Va, je l'appellerai quand il sera temps.

Renée obéit à regret. Elle disparut lentement, jetant derrière elle des regards furtifs comme si elle eût caressé l'espoir de voir Daniel et de l'engager à défendre leur cause commune. Le malheureux ami de Brucourt revint sur ses pas. En passant devant une glace, il s'y regarda. Il était pâle.

—Ne sois-je donc plus un homme? se demanda-t-il. Allons! allons! il ne sera pas dit que le capitaine Malory aura tremblé devant un enfant.

Sur son ordre, le domestique introduisit Daniel, tandis que pour se donner une contenance, M. de Brucourt avait pris un journal et feignit de lire attentivement. Au bruit des pas de Daniel, il ne retourna pas. Ce ne fut que lorsqu'il devina que le jeune homme était à ses côtés qu'il leva la tête. Le journal échappa de ses mains, et ce ne fut que par effort qu'il se tenait sur ses gardes qu'il retint le cri d'effroi prêt à sortir de ses lèvres. Il avait devant lui l'image vivante du commandant Jacques de Maldrée, mort sous ses yeux devant Sébastopol. Entre le commandant tel que Brucourt l'avait vu autrefois et Daniel, il n'y avait d'autre différence que celle de l'âge. Mêmes traits, les mêmes traits, le même regard profond, mâle et doux, et il sembla au criminel qu'il avait devant lui sa première victime. Il resta immobile, muet, comme plongé dans des réflexions douloureuses. Quant embarrassé, attendait qu'il commençât l'entretien. Mais voyant qu'il ne parlait pas, il crut à une erreur:

—Peut-être ne vous a-t-on pas dit mon nom, monsieur le baron?

—Au contraire! au contraire! s'écria Brucourt, que cette parole rappela à lui. Vous êtes le comte de Maldrée? Veuillez vous asseoir.

Daniel obéit. Brucourt prit place en face de lui, dans l'ombre. Il avait peur que son interlocuteur ne devinât, au feu de sa physionomie quels tourments le torturaient. Ce fut Daniel qui, le premier, rompit le silence.....

—Alors, vous connaissez l'objet de ma visite?

—Renée m'a tout dit.

—Et si j'en crois le billet que Mlle de Brucourt a bien voulu m'écrire, je suis autorisé par vous, monsieur, à vous faire la demande de sa main?

Brucourt ne répondit pas sur-le-champ. Sous regard ne pouvait se détacher du visage de Daniel. Une puissance invincible semblait l'obséder, le contraindre à regarder en face ce jeune homme dans lequel il retrouvait vivante la vision que ses souvenirs apportaient quotidiennement à son cerveau troublé.

—Eh quoi, se disait-il, j'aurai toujours ce visage devant mes yeux! je ne faudra ouvrir les bras à celui que j'ai dépouillé, l'appeler mon fils! C'est impossible, car jamais alors, je ne pourrais oublier le passé!

Tandis que ces pensées s'agitaient en lui, il était devenu livide.

—Vous souffrez, monsieur? s'écria Daniel.

—Ce n'est rien, des contractions nerveuses auxquelles je suis sujet. Mais c'est fini.

Il essaya de sourire.

—Je les marierai, alouta-t-il, en continuant ses réflexions interrompues, et si je ne peux supporter la présence de mon gendre, je partirai, je vivrai loin d'eux.

Il reprit alors à haute voix:

—Vous aimez ma fille, monsieur?

—C'est vrai.

—Elle vous aime?

—Vous l'a-t-elle dit?

—Elle devait me le dire, et c'est en raison de cet aveu que voulant faire son bonheur, je ne m'opposse pas à cette union.

—Merci! merci! s'écria Daniel avec effusion.

—Vous savez sans doute que Renée est mon unique héritière? continua le baron. Je n'ai pas d'autre enfant. Sa mère est morte. Tous mes biens lui reviendront. En attendant, je lui constituerai une dot de.....

D'autel l'interrompit.

—De grâce, monsieur, fit-il tristement, ne me parlez pas ainsi avant d'avoir acquis la conviction que l'amour qui remplit mon cœur est noble, ardent, désintéressé.

—Je n'en ai pas doute.

—C'est que, lorsque vous me parlez de la fortune qui appartiendra à Mlle de Brucourt, vous me rappelez que je suis pauvre, que je ne le serait à rien. Mon père était riche....

—En effet, répondit audacieusement Brucourt, quoique j'ale peu connu votre père, j'avais entendu parler de lui. Il était vieil soldat, moi aussi, et j'aurais cru qu'il vous avait laissé un patrimoine.

—C'est la vérité. Mais une aventure malheureuse, dépourvue de cœur, qui a privé mon père, a fait disparaître l'héritage. Je me suis trouvé orphelin, pauvre, et n'ai dû de ne pas mourir de misère qu'à un brave soldat qui, après avoir fidèlement servi mon père, m'a élevé et protégé jusqu'au jour où j'ai été homme.

—A quelle aventure faites-vous allusion? demanda Brucourt qui, se trouvant pour la première fois depuis dix ans en face de son crime, voulait connaître ce qu'en croyait et ce qu'en pensait le fils de l'une de ses victimes.

—La fortune de mon père, répondit ce dernier, était entre les mains d'une femme qu'il devait épouser et qui l'avait suivi en France. Il m'avait recommandé à elle. Mais, le lendemain de sa mort, la maison qu'habitait cette femme fut dévorée par un incendie dans lequel elle périt. Les valeurs qui constituaient mon patrimoine furent détruites.

—C'étaient sans doute des valeurs dont le recouvrement eût été possible, si l'on en avait eu la le.....

—Cette liste existait, monsieur. Elle était parait-il, restée entre les mains d'un notaire du Havre. Mais, par une fatalité cruelle, le pauvre homme se noya, et l'on ne put retrouver dans ses papiers celui qui m'était dit si précieux.

—Voilà de bien grands malheurs! objecta Brucourt; mais peu importe aujourd'hui, ma fille est assez riche pour deux.

—Vous êtes convaincu, monsieur, s'écria Daniel, que c'est pour elle que je l'aime et non pour sa fortune?

—Votre père passait dans l'armée, quand j'en faisais partie, pour le plus noble, le plus chevaleresque des hommes. Son fils ne peut que lui ressembler.

(*La continuer*).

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. OASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Hemsgarten, Rue Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les racines de vieillir dans la bouche en les retenant solidement sur palais, et permet aussi d'en appliquer aux vieux rateliers qui auraient dans la bouche et en peut les fixer à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou autres oxide gaz.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 1f avril—f

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYÉ..... $500,000

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.
Année 1873.

Montant des primes de l'année.....	$99,697 86
En moins—risques non expirés et primes remboursées.....	91,898 90
Montant net des primes	$227,767 6
Escompte et intérêts.....	44,087 2
	$271,854 8
Pertes payées, réassurances et pertes non réglées.....	$158,189 77
Dépenses générales et taxes	23,173 36
Réserve et dividende sur actions.....	90,814 70
	$272,177 6
Bénéfice net.....	$27,671 1

ACTIF de la Compagnie estimé aux taux du marché:

Bons, actions, prêts et billets.....	$1,273 94
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation.....	$630,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts.....	109,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les réserves.....	525,000 00
Dû par des banques nationales.....	189 98
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat.....	53,886 67
Local de la banque.....	$678,000 00
Autres propriétés foncières	57,807 25
Dépenses courantes.....	19,818 83
Taxes payées.....	9,878 01
	$1,349,573 94
Items comptant (chèques sur des banques locales).....	1,010 81
Echange pour le Clearing-House.....	119,742 46
Billets de banques nationales.....	36,163 00
Petite monnaie courante (y compris les nickels).....	9,784 80
Espèces.....	30,864 88
Billets légal tender.....	434,847 00
	$2,350,981 08

PASSIF.

Capital payé.....	$1,000,000 00
Surplus.....	200,000 00
Escompte.....	$20,074 64
Changes.....	18,978 34
Intérêt.....	41,227 90
Profits et pertes.....	55,886 68
	141,669 56
Circulation de banque nationale non réclamée.....	27,875 00
Dépôts individuels.....	2,015,216 21
Dépôts des Etats-Unis.....	16,646 18
Dû à des banquiers et à des banques.....	86,114 87
Dû à des banquiers et à des banques de l'Etat.....	188,864 36
Loyer.....	1,541 66
	$4,332,227 60

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Moi, A. Luria, calsdier de la banque Nationale de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, déclare solennellement que je crois le tableau qui précède exact.

A. LURIA, Calsdier.

Signé sous serment, par devant moi, ce 12 mai 1874.

EDGAR GRIMA,
Notaire public.

EXACT: THOS L. AIREY,
W. J. FRIERSON,
HENRY C. MILLER,
Directeurs.

14 mai—2f

Compagnie d'Assurance Hope.

LA NOUVELLE-ORLEANS,
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..... $250,000 00

MONTANT DES DIVIDENDES PAYÉS..... 350,921 00

Actif..... 276,069

La Compagnie assure contre les risques de Feu et de Rivières, sur terre et sur mer, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une somme en comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

M. PERCHAUD, Président.
JNO. LEGRAND, Vice-Président.
LOUIS BARRETT, Secrétaire. 24c31—D—FF

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

VILLE-DE-PARIS, samedi, 30 mai.
LAFAYETTE, samedi, 13 juin.
PEREIRE, Simmont, samedi, 27 juin

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.
Billets d'excursion à prix réduits.
Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $55.
Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les ennuis et les pertes que les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
OSM. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New-York,
ou à L. GRANT, Agent,
nov—1f1f Galliez Court, Lettre E. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Tyne, faisant la navigation entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

STATE OF LOUISIANA, 2000 to., capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA, 2000 ... capt. Hamlin.
STATE OF ALABAMA, 2400 ... capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2000 ... capt. Eneas.
STATE OF VIRGINIA, 2500 ... capt. Sadler.
STATE OF GEORGIA, 2500 ... capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 ... .
STATE OF FLORIDA, 2000 ... .
STATE OF DAKOTA, 2000 ... .

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra un fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour enfants sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent à la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 22 de la rue Carondelet,
Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et le Havre.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

Départs de Brême.		Nouvelle-Orléans.
Strassburg	15 sept.	17 oct.
Frankfurt	1 oct.	31
Hannover	15 oct.	14 nov.
Koln	31	28

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane. Dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 40
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 40
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $25 en or.
Entrepont..... 15

Les vapeurs de la Compagnie du Lloyd de l'Allemagne du Nord, prendront leur fret et leurs passagers à Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont livrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P. M.
Paquebots réguliers du MERCREDI.

Pour Opelousas, Fort Barre Washington et tous les points de la côte, de la rivière Atchafalaya et de la rivière Teche, le bateau à vapeur BERTHA, capitaine H. H. Broad, J. H. Schmidt, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frets ou passage, s'adresser à
BRITTON & KEPLER,
Au bas de la station de Carondelet.

Le "Bertha" fera jonction avec le "Della Nº 2" et donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou Teche, et publiera, comme obligatoire pour Opelousas, Fort Barre, et tous les débarcadères du Baron Ile Grande.

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capt. J. Barnes, commis, James McElroy, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine Point, le MERCREDI et le DIMANCHE, soir. Il part de Donaldsonville et descende à côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.
15 mai—1m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures P. M.
De la Nouvelle-Orléans à Thibodaux, Donaldsonville et Lockport.
PRIX DU PASSAGE: $1.
Première Cabine, $150—Entrepont, $65.
De Thibodaux, Donaldsonville et Lockport:
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

Or peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Pocke Willems, le Louisiana Arrowsmith, et M. Ernest Cuculin, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour fret et passage de Galveston ou de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Ligne de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERT & Cie.
Agents-Généraux de Passage,
186, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SONS,
Agents-Généraux de Passage,
et Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 1aout—1m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer CORTES,
Capitaine Wade,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 20 juin, à 5 h. P. M.
Passage.....$50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
mai—1an ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane.

VINGTIEME ETAT ANNUEL

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes de l'année, expirée le 26 février 1874..... $641,120 19

Savoir: Primes d'incendies	$326,105 41
Primes de mer	207,600 26
Primes de rivières	59,554 40
	$641,120 19
En moins—primes non expirées	26,125 60
Primes remboursées	10,338 20
	$36,463 80
Montant net des primes	$604,656 93
Pertes par l'incendie	$178,865 90
Pertes sur mer	189,374 46
Pertes sur rivières	45,538 61
Total des pertes payées	$383,446 96
Réfaction (rebate) au lieu de dividende	67,917 62
Réassurances, frais, escompte, profits et pertes	40,815 69
	$510,970 27
Balance réservée	$119,686 66

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Bons de la ville et autres bons	$69,437 75
Actions de banque et autres actions	12,846 18
Actions et scrip de Compagnies d'Assurance	24,723 26
Propriété foncière	93,336 23
Effets à recevoir et hypothèques	76,510 29
Effets à recevoir	30,924 21
Primes en voie de recouvrement	51,376 79
Montant dû par des agences	37,897 17
En caisse et en Europe	69,929 65
Suspense account	56,227 3
	$442,283 87

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
J. P. BOUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 28 mars A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public. No 140 de la rue Gravier.

Directeurs élus en février 1874.

Chas. Briggs.	N. M. Benachi.
Aug. Carrière.	Thos. H. Hunt.
Geo. A. Fosdick.	Chs. Honold.
B. Brugier.	D. Jamison.
P. Anderson.	R. S. Howard.
A. Frerichs.	Edward Toby.
Geo. W. Dunbar.	Wash. Morton.
Geo. W. Hynson.	William Knox.
Henry J. Vose.	W. S. Bailey.
E. Mayo.	J. K. Jewett.
Chas. Weinhaar.	A. K. Miller.
A. Locoart.	Edw'd Morphy.
Frank Williams.	J. A. Lum.
Chas. Lafitte.	Silas Weeks.
Rudolph Ring.	E. K. Bryant.
W. C. Black.	R. R. Decan.
	John S. Wallis.

27 mars—2f

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officier de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. REISS,
E. J. LIAMBIAS,	J. E. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, President.
NUMA LANDRY, Caissier

ACHETEZ VOS
CIGARES, CIGARETTES & TABACS
Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,
P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers de la Ligne des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin, rapide et à masse pression CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Fold Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 8 heures du matin, et arrivera tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures du matin, et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera pas régulièrement pas reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le fret sera reçu.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord du steamer, au pied de l'ouvert de Lewisburg, le Camélia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SOHIA, Agent.
15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marchant, CAMELIA, Capt. W. Hanover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Louisburg et Madisonville, à dater de DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour) $1.

COHEN M. SOHIA, Agent.
Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.
13 mai.

Pour Grand'Ile—Jours de départ: les MARDIS et les SAMEDIS via le chemin de fer du Texas, de Morgan—à sept heures du matin.

Le beau steamer à vapeur

BOSSIER,

capitaine W. T. Reardman; commis L. Walden, partira régulièrement, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Les voyageurs prendront le train qui part à sept heures du matin et le Bossier ira prendre les voyageurs à Morgan City et les débarquera à Grand'Ile.

Pour plus ample informations, s'adresser à
CAPITAINE W. T. REARDMAN,
Au bureau du Bossier, au pied de la rue Canal.
Ou à MM. Morgan et Cie, Agents du chemin de fer et le bateau. Les repas se paient extra. Le voyage le plus agréable et le moins coûteux. Pour plus de détails s'adresser à
C. A. WHITNEY & CO.,
et à tous les agents de bateaux à vapeur
4 juin—1m

IOPELOUSAS.

Paquebot régulier du Mercredi.
Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P. M.
Pour Opelousas, Fort Barre Washington et tous les points de la côte, de la rivière Atchafalaya et de la rivière Teche, le bateau à vapeur BERTHA, capitaine H. H. Broad, J. H. Schmidt, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frets ou passage, s'adresser à
BRITTON & KEPLER,
Au bas de la station de Carondelet.
Le "Bertha" fera jonction avec le "Della Nº 2" et donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou Teche, et publiera, comme obligatoire pour Opelousas, Fort Barre, et tous les débarcadères du Baron Ile Grande.

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capt. J. Barnes, commis, James McElroy, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine Point, le MERCREDI et le DIMANCHE, soir. Il part de Donaldsonville et descende côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.
15 mai—1m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures P. M.
De la Nouvelle-Orléans à Thibodaux, Donaldsonville et Lockport.
PRIX DU PASSAGE: $1.
Première Cabine, $150—Entrepont, $65.
De Thibodaux, Donaldsonville et Lockport:
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

Pour tous les steamers de la Ligne jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. R. MILLER,
Au No 22 rue Conti.
16 juill—1an

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères

Le bateau à vapeur

MARY IDA,

capitaine A. J. Huis; J. J. Labarthe, commis; partira régulièrement, ainsi qu'il est dit ci-dessus, et retournera à la Nouvelle-Orléans tous les LUNDI et MERCREDI, à sept heures du matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
9 mai—2 m.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères

Le bateau à vapeur

GEO. PARDY,

capitaine A. Fernandez & Co.
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 20 juin, à 5 h. P. M.
Passage.....$50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane.

VINGTIEME ETAT ANNUEL

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes de l'année, expirée le 26 février 1874..... $641,120 19

Savoir: Primes d'incendies	$326,105 41
Primes de mer	207,600 26
Primes de rivières	59,554 40
	$641,120 19
En moins—primes non expirées	26,125 60
Primes remboursées	10,338 20
	$36,463 80
Montant net des primes	$604,656 93
Pertes par l'incendie	$178,865 90
Pertes sur mer	189,374 46
Pertes sur rivières	45,538 61
Total des pertes payées	$383,446 96
Réfaction (rebate) au lieu de dividende	67,917 62
Réassurances, frais, escompte, profits et pertes	40,815 69
	$510,970 27
Balance réservée	$119,686 66

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Bons de la ville et autres bons	$69,437 75
Actions de banque et autres actions	12,846 18
Actions et scrip de Compagnies d'Assurance	24,723 26
Propriété foncière	93,336 23
Effets à recevoir et hypothèques	76,510 29
Effets à recevoir	30,924 21
Primes en voie de recouvrement	51,376 79
Montant dû par des agences	37,897 17
En caisse et en Europe	69,929 65
Suspense account	56,227 3
	$442,283 87

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, President,
J. P. BOUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 28 mars A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public. No 140 de la rue Gravier.

Directeurs élus en février 1874.

Chas. Briggs.	N. M. Benachi.
Aug. Carrière.	Thos. H. Hunt.
Geo. A. Fosdick.	Chs. Honold.
B. Brugier.	D. Jamison.
P. Anderson.	R. S. Howard.
A. Frerichs.	Edward Toby.
Geo. W. D